

# CAS Section Les Diablerets – Amicale des Jeudistes

## RAPPORT DE COURSE A & B

<b>Date</b>	: 5 décembre 2024
<b>Chef de course</b>	: Henri Recher
<b>Titre</b>	: Bussigny - Morges
<b>Course</b>	: Bussigny – Venoge – Bremblens – Echichens - Morges
<b>Auteur rapport</b>	: Pierre Allenbach
<b>Photographe</b>	: Hans Hilty

---

Pour une fois assagis, les Jeudistes, au lieu d'aller randonner au diable Vauvert, allaient excursionner près de chez eux, dans la couronne maraîchère de Lausanne, ainsi nommée par le grand nombre d'exploitations se consacrant à la culture des légumes, destinés aux marchés de Lausanne et de Morges. Pendant très longtemps, jusqu'au début du XIXème S, Lausanne ne fut qu'un grand marché bi-hebdomadaire, auprès desquels affluaient les denrées produites alentour : fromages et charcuteries du Jorat, fruits des vergers du Gros-de-Vaud et de la Côte, ainsi que, bien évidemment, les légumes produits dans les villages côtoyant la capitale. Des chroniqueurs se plaignaient d'ailleurs qu'on ne trouvait à Lausanne que sa cathédrale mariale et le monastère franciscain de St-François, matérialisé par l'église du même nom !

Mais tel n'est pas l'objet du jour, puisqu'Henri Recher, l'Oiseleur des Jeudistes et chef de course du jour avait préparé un itinéraire, qui conduirait les participants de Bussigny à Morges, en passant par Bremblens, entrée du Plateau vaudois. Bussigny est une ville qui s'est sortie de sa léthargie sur le tard, qu'on n'en juge plutôt : en 2015, la commune comprenait 3'714 logements et 6'637 habitants, ce qui lui vaut de passer du nom de « village » à celui de « Ville ». En 2021, ce ne sont pas moins de 10'000 habitants qui vivent dans ce lieu ! En 10 ans, la commune a vécu une formidable extension qui semble loin de s'être terminée avec la création de quartiers d'habitations se comptant par centaines... Les Bussignolais portent le surnom de « *Lè Medze-lão* » = « Les Mange-Loup » qui laisse penser que dans un lointain passé, probablement à l'époque du Petit Âge Glaciaire, ses habitants se sont résolus à manger la chair des loups qui hantaient les bois avoisinants, plutôt que de mourir de faim.

Préférant s'éloigner de cette ville perpétuellement en construction et de ses innombrables chantiers, les Jeudistes rejoignirent les bords de leur chère Venoge, qui déroule ses méandres avec un courant majestueux formant les rapides inattendus, d'une rivière au débit généralement lent. La marche en amont leur fait traverser une zone inondable qui permet, lors de gros orages ou à la fonte des neiges, de contenir le surplus d'eau qui peut s'écouler plus calmement par la suite. Cet endroit à peine retiré est le paradis des martin-pêcheur et de la faune aquatique, ainsi que des moustiques, une fois la saison venue ! Puis, commence la montée en pente douce qui va mener la joyeuse troupe de 24 Jeudistes, groupes A et B confondus jusqu'au plateau de Bremblens. Là-haut se faisait sentir un petit vent froid qui annonça notre arrivée au village « où il fait bon vivre et où l'on ne va que si l'on veut y aller », car éloigné des axes de circulation et pourtant si près d'une grande agglomération !

Ce village où « il fait bon vivre » a pourtant logé ses morts dans un cimetière qui précède l'entrée du village, totalement exposé au vent du Nord, peut-être dans le but de raccourcir les cérémonies religieuses au cimetière où le prêtre et ses ouailles se « hâtent d'expédier » la liturgie mortuaire, tant pieds et mains sont gelés... A l'entrée du lieu, dans le petit parc public accueillant mamans et marmots, les Jeudistes s'arrêtèrent pour leur pause et déguster leur pique-nique, qu'il fallut toutefois également « expédier », tant le petit vent aigrelet, malgré un pâle rayon de Jean Rosset perçant faiblement la brume ambiante, nous transperçait et nous faisait souhaiter de partir contempler les maisons et édifices de Bremblens, situés sur l'autre versant ouest de cette crête.

Le nom de « Bremblens » vient d'un patronyme d'origine burgonde du Vème S et proviendrait de « Bribald » ou « Brimwald » qui signifie « Hardi comme l'Ours ». A première vue, le village n'offre rien de bien particulier à contempler et ressemble à beaucoup d'autres localités vaudoises, endormies sur le coup des 15 heures, dans la campagne. Mais un examen plus attentif, révèle un temple et un clocher singuliers, le corpus étant constitué d'une église romane du XIIème S, surmontée d'un clocher massif, brusquement interrompu dans son ascension vers le ciel et coiffé lui-même d'un campanile, comme une lanterne posée sur le toit !

En 1228, le temple construit en forme de voûte en plein cintre (comme celui de St-Sulpice) est mentionné. Le village est propriété de l'archevêque de Besançon qui le vend à Jean de Cossonay, évêque de Lausanne. Puis vient la conquête du pays de Vaud par les Bernois (1536) qui, un siècle plus tard, vendent le village à la ville de Morges.

Plusieurs bâtiments anciens, contigus parfois, forment le cœur du lieu qui est autrement composé de fermes individuelles, aujourd'hui splendidement restaurées, justifiant le slogan : « le village jeune où il fait bon vivre... ». Le bâtiment communal, aux murs épais, abritait l'école, la salle du Conseil général, celle de la Municipalité, le pressoir et « la passade » qui offrait gîte et couvert aux vagabonds, nombreux en ces époques reculées. L'épicerie-boulangerie qui faisait face à l'édifice communal, disparue aujourd'hui, était tenue de leur fournir gratuitement de la soupe et du pain. Le village disposait aussi d'une pierre à moudre le froment et d'un four banal qui ont subsisté jusqu'en 1948. La réputation du four était telle, dans la région, que les habitants furent surnommés « *Lè Tâtris* », soit les « mangeurs de tartes. »

De toutes ces habitudes de charité et de spécialités boulangères confectionnées en commun, les habitants actuels en ont vraisemblablement gardé la nostalgie : à la fermeture du dernier café de la place, le réputé « Café de la Forge » en 1958, 7 habitants bénévoles décidèrent d'ouvrir un local de vente et consommation de boissons, dont du vin de la commune, qu'ils appelèrent « la Guinguette », ouverte tous les vendredis soir de 18h30 à 22h30... et plus si entente ! Le bénéfice de l'exploitation est versé aux différentes associations du village. Enfin, il est piquant de constater que quelques parcelles de la zone industrielle du « Moulin du Choc », situées au bord de la Venoge, au bas du talus, font partie du territoire communal.

S'arrachant à ce lieu si charmant et imprégné de la douceur de vivre, les Jeudistes empruntèrent le chemin des crêtes, surplombant la plaine de Lonay, consacrée aux cultures maraîchères, parfois entrecoupées par celles de la vigne et arrivèrent, alors que le soir commençait à étendre son ombre sur gens et terres, à Echichens, lieu charmant où habitent 2 de nos membres, face au panorama inviolable du bassin lémanique. Le temps de traverser cette splendide bourgade, les Jeudistes plongèrent alors par un raide chemin sur l'arrière de l'hôpital de Morges, puis traversèrent la partie Est de Morges, traversant en finale l'autoroute et le chemin de fer pour aboutir à la gare, où nous attendaient les tables de notre stamm du jour.

Libations et conversations animèrent la fin de cette magnifique journée consacrée à l'exploration d'une région relativement peu connue par les membres de notre amicale et chacun de regagner ses pénates, sans oublier préalablement, de remercier Henri Recher de ses fantastiques gâteaux d'anis qu'il avait généreusement distribués lors de notre halte de Bremblens. Un chaud merci à notre chef de course de son magnifique parcours, mené de main de maître et à notre photographe de service, Hans Hilty, sans la présence duquel il n'aurait pas été possible d'illustrer ce récit, pour votre plus grand plaisir.

*P. Allenbach*



*Le curieux clocher de Bremblens*



*Les délicieux biscuits à l'anis de Henri*



*L'eau est rare à Bremblens !*

**Cliquer sur les liens ci-dessous pour voir l'album-photos en diaporama ou vue par vue,**  
(Si aucune légende ne s'affiche, cliquer sur « i » en haut, à droite de l'écran)

2024.12.05 – Bussigny – Morges Gr A+B, Photos H. Hilty : <https://photos.app.goo.gl/twdgW7V7kCmPmigw8>

**... puis découvrez la carte du parcours,**

2024.12.05 – Parcours A+B, Bussigny-Morges : [2024.12.05 - Bussigny - Morges Gr A+B](#)